

MON 500^e, OU SEPT COLS SUR LA CRÊTE DE L'ORMONT

14 JUILLET 2020

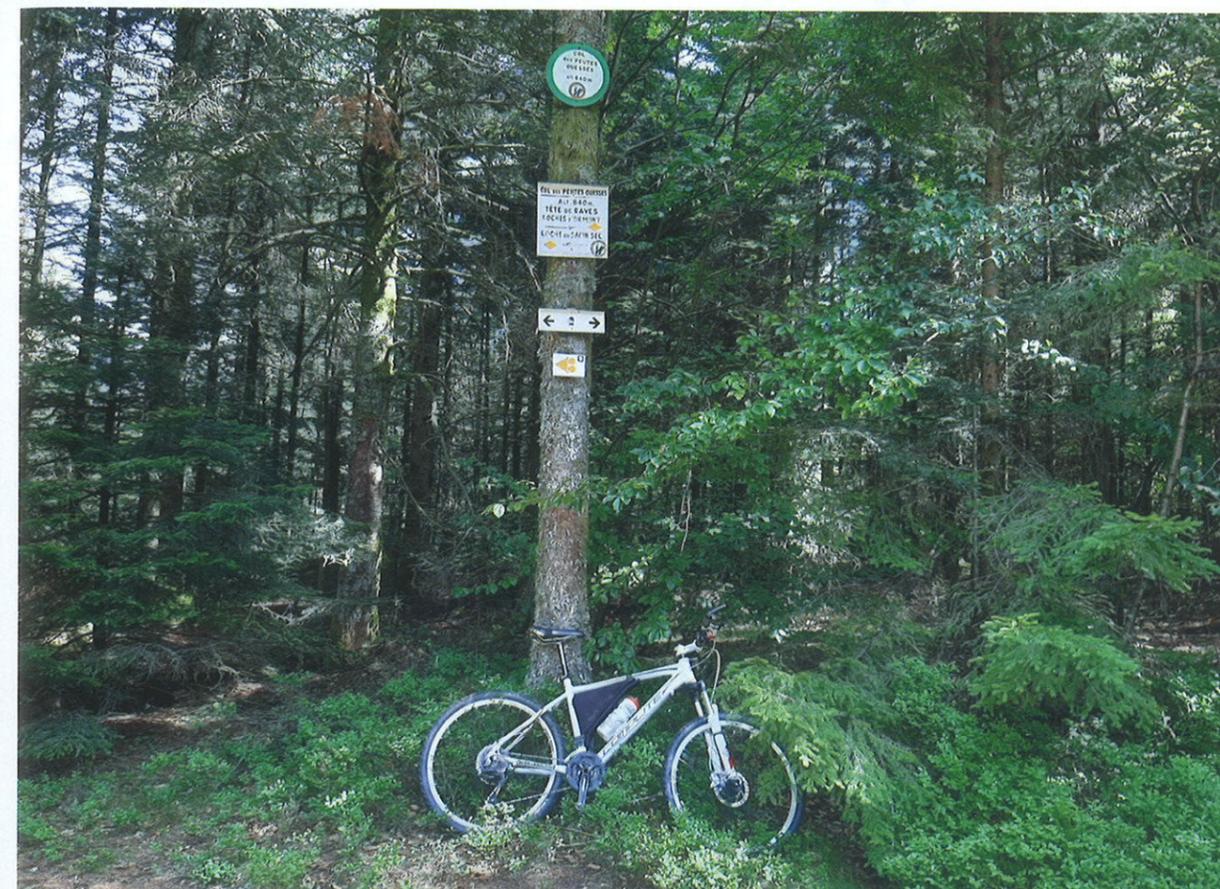
Membre du Club des Cent Cols depuis 2000, je le sais depuis plusieurs mois déjà : malgré la crise sanitaire qui chamboule tous les programmes, l'année 2020 sera celle de mon 500^e col. Et tandis que je prépare mon séjour à Briançon pour la fin du mois (avec à la clé, je l'espère, une bonne moisson), je refais une nouvelle fois le compte : 483 cols au 31 décembre 2019, déjà sept nouveaux en 2020, plus quatre « retrouvés » sur des parcours précédents ; il ne m'en manque donc plus que six pour passer la barre symbolique des 500 ! Pourquoi ne pas battre le fer tant qu'il est chaud et mettre à profit le beau temps annoncé pour ce 14 juillet en explorant par exemple la crête de l'Ormont, qui domine au nord la vallée de Saint-Dié ?

Du site archéologique du camp celtique de la Bure à l'ouest au Spitzemberg à l'est, elle offre neuf cols (trois routiers et six muletiers) aux modestes chasseurs que nous sommes, dont seulement deux figurent déjà dans ma liste. Belle occasion de remplir un peu mon escarcelle, et d'ajouter en outre un volet historique à la sortie puisque cette crête comporte également d'étranges fortins creusés dans les rochers de grès, vestiges des rudes batailles menées dans la région pendant la Première guerre mondiale. C'est donc décidé, j'y vais !

Une fois la voiture garée bien au frais sous les arbres à la sortie de Marzelay, reste à fixer lequel de ces sept nouveaux cols sera le 500^e...

Ce ne sera pas le col de la Crénée (FR-88-550) ni le col du Bon Dieu (FR-88-560) qui sont au début du parcours, ni le col des Raids (FR-88-525), déjà franchi en 2001 (le col d'Hermanpaire (FR-88-608) sera plus tard délaissé pour cette même raison).

Mais pour la suite, tout dépendra du sens de la boucle ! Entre le col des Cailloux (FR-88-824), le col du Sapin sec (FR-88-870) et le col du Chariot (FR-88-830), peu importe,



mais autant éviter que le 500^e soit le col des Peutes ouesses (FR-88-840), dont le nom, qui signifie « vilain gazon » en patois local, n'est pas le plus élégant qui soit. Le Faux Col (FR-88-818) ne peut pas non plus décernement être l'élu : il m'en faut un vrai pour franchir dignement cette barre symbolique ! Le col du Chariot (FR-88-830) serait en revanche un bon candidat car après tout il m'a fallu vingt ans pour passer de 100 à 500 cols, ce qui n'est pas vraiment, admettons-le, une progression très rapide...

Je finis par opter pour le sens des aiguilles d'une montre, et, après le col du Chariot, la logique du parcours place le col des Peutes ouesses sur ma route, succédant à une petite séance de poussage sur le « Chemin Cuny ». Enfin, sur un sentier de crête ponctué de rochers fortifiés, le Faux Col sera le 499^e.

Ce sera donc le col du Sapin Sec qui arrondira le compte, et comme je l'aborde par le côté sud, il me faudra un petit quart d'heure de portage sur un sentier escarpé pour l'atteindre. La roche du même nom, qui porte une table d'orientation, offre au passage un superbe panorama à 360° sur la région.

Le nom du col est de circonstance car il faut savoir que si le sapin, espèce locale emblématique du massif vosgien, se porte bien, dans tout le secteur son cousin l'épicéa (espèce

« importée ») est en train de disparaître, à cause des effets combinés de la sécheresse (persistante depuis plusieurs années) et des scolytes qui en ravagent les plantations.

Revenu sur un chemin désormais carrossable, je n'ai besoin que de quelques minutes pour épingler le col des Cailloux à mon palmarès, puis entamer la longue descente vers Robache et Marzelay pour mettre un point final à cette belle sortie de 29 km et 950 m de dénivelé.

POST-SCRIPTUM

Après une fructueuse campagne alpine cet été (vingt-sept nouveaux cols en juillet-août), je suis retourné dans ce secteur le 6 septembre pour une nouvelle collecte tout aussi spectaculaire, cette fois sur le versant sud-ouest de cette même vallée de Saint-Dié. Dans ma besace, j'ai donc recueilli, en deux boucles distinctes (avec une liaison en voiture) pour un total de 35 km et 1 500 m de dénivelé positif, les huit cols suivants : col de Climont (FR-88-516), col Sans Nom (FR-88-730), col de la Ronde tête (FR-88-685), col du Kiosque (FR-88-690), col des Roches St Martin (FR-88-559), col du Chastel (FR-88-578), col de Foucheville (FR-88-435) et col des Jumeaux (FR-88-428). ■

Gilles Aubert, Cent Cols n° 5235